

même direction ; il a certainement, au point de vue de l'enseignement primaire, une puissance d'action que personne ne peut contester. L'éducation du peuple, surtout du peuple des villes, du peuple industriel, est en grande partie entre ses mains ; voilà pourquoi nous serons heureux de le trouver toujours dans la voie du progrès.

Parmi les autres ouvrages présentant aussi quelque originalité, je dois placer en première ligne un tableau encore inédit intitulé : *La graphique primaire*. Ce n'est point un cours de dessin que M. Reiber expose ; c'est plutôt une table des matières, un programme, dont la distribution me paraît absolument rationnelle. M. Reiber établit d'abord deux grandes divisions, *la graphique plane* et *la graphique des solides*. Chacune de ces parties est subdivisée en plusieurs chapitres, où sont étudiés successivement les différents signes composant une sorte d'alphabet artistique. L'application industrielle de ces divers éléments est toujours indiquée en regard, ce qui donne à l'ensemble du travail un cachet véritablement pratique.

Quelques-unes des idées que M. Reiber érige en système sont déjà répandues dans la *Grammaire élémentaire du dessin*, publiée chez MM. Ducher et Cie. Son auteur, M. Cernesson, est un architecte de talent. Peut-être ne connaît-il pas assez bien les écoles primaires. Si les planches, d'ailleurs fort bien gravées, de son ouvrage doivent servir de modèles, il est évident que la plupart des dessins sont trop difficiles et, qu'à ce point de vue, la gradation fait totalement défaut. Les professeurs trouveront néanmoins dans le texte du livre une foule de renseignements utiles ; nous ne pouvons que les engager à le consulter.

Il en est de même du *Cours rationnel de dessin* de M. d'Henri, déjà publié dans les colonnes du Manuel général de l'Instruction primaire. Cet ouvrage, qui comprend aujourd'hui trois volumes de texte et trois albums de dessins, est excellent quant aux idées exprimées ; il ne fournit pas cependant aux instituteurs des matériaux assez nombreux ni assez bien choisis pour qu'il puisse à lui seul leur suffire.

La maison Hachette, qui possède l'édition de M. d'Henri, expose encore dans une vitrine faisant face à l'installation Delagrave, plusieurs collections de solides géométriques construits à des échelles diverses ; des modèles pour l'enseignement de la géométrie descriptive et de la stéréotomie, et plusieurs autres objets tels que roue de carrière, cabestan, treuil, moulin à vent, etc. On peut surtout remarquer dans la vitrine inférieure deux modèles très-intéressants servant à démontrer les transmissions de mouvements dans les machines à vapeur.

Les divers ouvrages exposés par M. Chabot : *Dictionnaire de construction*, *Cours d'architecture* etc., ne peuvent être destinés à l'enseignement primaire, mais ils entrent nécessairement dans toute bibliothèque professionnelle.

A propos d'enseignement professionnel, voici une charmante collection de modèles et d'appareils en bois, appartenant à M. Schreiber. La collection n'a point encore été éditée ; c'est dans ce sens une œuvre originale, car au point de vue de l'idée elle ne nous présente rien de nouveau. Je demanderai même à M. Schreiber quelle nécessité il peut y avoir de confectionner une si grande quantité de modèles pour démontrer un petit nombre de principes. Autant et plus que personne, je suis partisan des procédés intuitifs dans l'enseignement en général et dans l'enseignement du dessin en particulier ; mais aussi je suis d'avis qu'on doit les employer avec mesure, si l'on ne veut rendre paresseuse l'intelligence des élèves. Quand un principe a été bien compris, il peut généralement être appliqué sans grand effort à tous les cas similaires. De nouveaux modèles en relief seront seule-

ment utiles lorsqu'il se présentera quelque particularité notablement différente. Sous ce rapport la collection de M. Schreiber me paraît surabondante. Les modèles, exécutés avec un grand soin, sont aussi beaucoup trop petits pour servir dans un enseignement collectif.

Une collection de figures en carton et en fil de fer est exposée par M. Julien. Les modèles sont construits dans des dimensions tellement réduites, qu'ils ne peuvent guère servir qu'à une étude individuelle.

Faut-il mentionner en passant quelques spécimens des cahiers A. Lebéalle [Delalain, éditeur], et Cassagne [Fouraut, éditeur] ? Ces publications sont depuis longtemps jugées ; elle n'ont que trop vécu dans l'enseignement primaire.

J'en dirai autant des *Cours d'enseignement pratique du dessin* édités par les frères Godchaux. Il y a là tout au plus une entreprise commerciale, à laquelle la réputation de cette maison procurera peut-être un succès passager, au grand préjudice du bon goût et d'un enseignement vraiment rationnel.

Les cahiers de croquis de M. Bardin, imités, quant à l'idée, de la méthode des frères, sont étudiés plus consciencieusement que le prétendu *Cours d'enseignement pratique*. On ne peut cependant les considérer non plus comme un cours de dessin.

La maison Delarue expose entre autres objets quelques spécimens d'ornements et de têtes extraits des collections de M. Grellet. Le choix et l'exécution de ces modèles sont irréprochables ; je doute cependant que la nouvelle direction donnée à l'enseignement du dessin soit de nature à leur continuer la vogue dont ils avaient joui jusqu'ici. Des paysages de Galame et de Cicéri sont aussi très remarquables.

Une mention en passant à un *Cours de Lavis* de M. Charpy qui ne nous apporte rien de nouveau, et à un *Cours de dessin linéaire à l'usage des commençants*, par M. Darcliez, ouvrage trop incomplet pour trouver un grand écoulement dans les écoles primaires.

Un autre cours de lavis est exposé par M. Chrétien. Il est intitulé *Méthode photométrique*. Les effets de la lumière et des ombres sur la sphère forment la base du système. L'auteur admet l'hypothèse d'une gamme de vingt tons. Un modèle en relief facilite les démonstrations théoriques. On se demande dans quelle mesure une étude aussi approfondie de cette question pourra être utile aux arts. Parmi les causes multiples qui modifient l'apparence extérieure des corps, au seul point de vue de la lumière et des ombres, l'auteur ne peut évidemment tenir compte que de quelques-unes. La théorie est bonne, sans doute, mais, ici comme ailleurs, l'excès deviendra peut-être un défaut.

Le *Cours de dessin à l'usage des candidats à l'École des arts et manufactures* est conçu, comme son titre même l'indique, dans une direction toute spéciale. Il sera principalement utile aux jeunes gens qui se préparent à subir les examens d'admission aux écoles du gouvernement. Si l'on voulait en généraliser l'emploi, quelques-uns des exercices qu'il contient pourraient être dispensés.

Parmi les publications qui se rapportent davantage au dessin artistique, et se trouvent, par conséquent, en dehors du cadre de l'enseignement primaire, je remarque le *Cours de dessin (Têtes et figures)* de Ch. Barges, ses *esquisses au fusain*, le *Cours d'ornement* de Lièvre et les *modèles d'après les maîtres*, édités par la maison Goupil ; les reproductions des dessins des grands maîtres, maison Braun et Cie. Ces divers travaux ont pour la plupart figuré dans d'autres expositions ; je n'ai rien à ajouter aux rapports élogieux dont ils ont été l'objet.

Je signale encore à l'attention des visiteurs une autre collection des dessins des grands maîtres gravés en *fac-simile* par M. Alph. Leroy. Ces modèles sont destinés